

Et tout estant d'accord, par une longue enquete,  
 On célèbre le jour d'une si grande feste,  
 Et vingt-trois cardinaux, Clément cinquième mort,  
 Esleurent Jacque Oza, grand évesque du port,  
 Couronné dans Saint-Jean le saint jour vingt-septième,  
 Qu'on nomma Pape Jean du grand nom vingt-deuxième,  
 Et le somptueux banquet se fit aux Jacobins,  
 Où tous les cardinaux sembloient des Chérubins;  
 Philippe de Poitiers, auteur de cette affaire,  
 Y témoigna sa joie, et le peuple vulgaire (1).

C'est là un échantillon de ce que Bougerol appelle, comme nous l'avons dit, *donner un raccourcy de l'histoire de Lyon*; il en donne un autre dans ses vers sur l'église des RR. PP. du tiers-ordre, où il attribue à S. Benezet la construction du pont de la Guillotière :

.....  
 Mais il faut, en passant, admirer sur le Rhosne  
 Le pont d'un bergerot, et duquel je m'estonne ;  
 Il estoit d'Almillat (2), de l'âge de douze ans,  
 Lorsqu'une voix du ciel lui dit en l'estonnant :  
 « Quitte là tes brebis, observe ma parole,  
 « Fais sur le Rhosne un pont qui lui serve de pole. »  
 Cela dit, il s'en va du costé d'Avignon,  
 Rencontrant en chemin un sage compagnon,  
 Qui par un coup divin lui désigna la place,  
 Et, le quittant après, le baisa sur la face.  
 Cet enfant resté seul, nonobstant le mespris,  
 Vient à bout du dessein qu'il avait entrepris,  
 Et, sachant que Lyon demandait son courage,  
 Il y bastit un pont pour le mesme passage....

En voilà sans doute assez. Terminons cet article et toutes ces citations par celle-ci qui concerne l'église des Religieuses

(1) Paradin, l. II, c. 74. — Année 1506.

(2) Le P. Théophile Raynaud croit que l'endroit appelé *Almillat*, désigné comme la patrie de St-Benezet, est le village d'Alvilar dans le Vivarais, à trois journées d'Avignon.